

HIÉROPHANIE

[Nom féminin]

(Religion) : Manifestation du sacré telle que peut la vivre l'être humain.

Étymologie :

Créé en 1949 par Mircea Eliade dans son *Traité d'histoire des religions* à partir du mot *hiérophante*, du grec ancien *hierophantês* : prêtre qui initie aux mystères, composé de *hieros* : sacré et *phanios* : qui apparaît.



Dans l'étendue homogène et infinie, où aucun point de repère n'est possible, dans laquelle aucune orientation ne peut s'effectuer, la hiérophanie révèle un « point fixe » absolu, un « centre ». (Mircea Eliade, Le Sacré et le profane, Gallimard, 1965)

Ange, détail d'une Scène de la vie du Christ : la présentation au temple. Fresque de Giotto di Bondone (entre 1302 et 1305) Chapelle Scrovegni ou chapelle de l'Arena Padoue, Italie.

Le christianisme (...) établit une visée de Dieu sur une sélection de faits ou d'objets « révélateurs de Dieu », selon le processus de toutes les hiérophanies connues dans l'histoire (Henri Duméry, Critique et religion. Problèmes de méthode en philosophie de la religion, 1957)

L'alchimiste prolongeait encore le comportement de l'homme archaïque, pour lequel la nature était une source de hiérophanies et le travail un rituel (Michel Caron, Serge Hutin, Les Alchimistes, 1959, Le Seuil, p.106)



À l'origine de toute tradition religieuse se trouve, selon Mircea Eliade, un événement fondateur ou hiérophanie. La capacité d'une religion à évoluer reposera donc sur la manière plus ou moins souple dont cette hiérophanie est transmise par la tradition. (Gérard Donnadiou, De l'évolution dans les religions in Nouvelles perspectives en sciences sociales, Volume 1, n° 1, mars 2005)

Hiérophanie, paysage numérique de Jean-Yves Le Goff (Médiathèque, Goudelin, 2016)

